



La criminalité organisée et l'extrémisme violent dans le Sahel et le Sahara



Dr. Anouar Boukhars

13 janvier 2020

Les tendances de l'extrémisme violent et de la criminalité organisée

- Les conditions pour la coexistence ont été créées pendant la guerre civile en Algérie, où pendant les années 1990, les forces du régime en place ont conduit les groupes extrémistes envers la périphérie de la territoire nationale.
- Dans cette espace géographique, et les groupes d'extrémistes violentes et les réseaux criminels se sont coincidés. Ils se sont tolérés et ont chacun bénéficié de l'existence de l'autre.
- Les groupes terroristes algériens s'épanouissent dans ce contexte géographique, qui est marqué par la porosité des frontières.



- L'émergence dans les années 2000 de l'industrie lucrative des enlèvements pour obtenir de rançon a été le **deuxième développement majeur**.
- Les bandes de malfaiteurs criminels avec les liens au niveau locale ont mobilisé leurs contacts et leurs connaissances du terrain pour faire les enlèvements et puis vendre les personnes enlevées aux groupes extrémistes violents.
- Mais la coopération a été ponctuelle pour la plupart. Elle n'est jamais vraiment devenue une alliance durable.



- Le flux de cocaïne en Afrique de l'Ouest au milieu des années 2000 a été le **troisième développement majeur**.
- Aspect plus important encore, ce flux a attiré les narco-trafiquants aux mêmes lieux habités par les groupes extrémistes.
- Cette cohabitation a suscité de nombreuses affirmations qu'il y a une entente émergente entre les réseaux sombres qui n'ont pas de liens idéologiques en commun mais qui partagent beaucoup d'autres intérêts.



Un noyau entre le terrorisme et la drogue?

- La possibilité des points de convergence entre les groupes d'extrémistes violents et les trafiquants de la drogue est très contestée.
- Au-delà des anecdotes, ceux qui affirment ces points de convergence ont eu du mal à fournir des preuves empiriques systématiques que les groupes extrémistes sont directement impliqués dans le trafic de la drogue.
- Dans la mesure où les groupes extrémistes sont impliqués dans le trafic de la drogue, les liens entre les deux se concernent les actions des individus ou des groupes qui sont au sein des groupes extrémistes ou proche aux groupes extrémistes. Ce n'est pas l'organisation dans son ensemble.



Les grands changements des années 2010

- La crise libyenne de 2011 et l'insurrection au nord du Mali en 2012 ont créé de nouvelles opportunités stratégiques pour les groupes armés, les criminels, et les extrémistes violents d'augmenter leur capacité opérationnelle.
- Les acteurs criminels les plus créatifs ont utilisé leurs avantages pour capter une plus grande partie des marchés criminels existants ainsi que certaines nouvelles zones de trafic.
- En plus, les groupes d'extrémisme violente devrait se repositionner dans un contexte d'alliances fluides.



La nouvelle phase de la consolidation et de la diversification

- L'intervention française au Mali en 2013 et les affectations des troupes algériens dans les zones frontalières du pays ont suscité pas mal de déplacements de terroristes, de criminels, et de bandits organisés.
- Au milieu des années 2010, l'insécurité et l'instabilité, ainsi que la croissance de militarisation dans la région, ont créé un effet significatif sur les activités rentables des criminels et des terroristes.
- Il y avait un déclin dans la valeur du trafic de la drogue, des armes, et des personnes, ainsi que les enlèvements.



- Avec la recul de ces activités, la plupart des groupes d'extrémistes violentes et des réseaux de trafiquants ont change leurs modes d'opération.
- Pour les groupes d'extrémistes violentes, la diminution des profits des enlèvements les ont rendu plus dépendants des marchés illicites locaux (surtout le braconnage, le vol de bétail, et l'extraction artisanale de l'or.





**CENTRE D'ÉTUDES
STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE**

www.africacenter.org